Document generated on 06/01/2025 11:04 a.m.

Liaison

John Lennon

Josée Touchette

Number 14, February 1981

URI: https://id.erudit.org/iderudit/43900ac

See table of contents

Publisher(s)

Théâtre Action

ISSN

0227-227X (print)
1923-2381 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Touchette, J. (1981). John Lennon. *Liaison*, (14), 37–37.

Tous droits réservés © Théâtre Action, 1981

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Un morceau de Purlaine

Spectacle de Paul Demers et Daniel Major au centre communautaire francophone de Toronto... le 12 décembre 1980.

Tout à coup la crêperie (restaurant du centre francophone) se transforme. On installe une scène portative et monte un petit décor dans un coin de la salle. J'observe de loin sirotant mon café, l'activité. La serveuse, derrière son comptoir, m'interpelle: "est-ce que tu comptes rester pour le show ce soir", j'acquiesce que oui, "tu vas voir ils sont vraiment bons les deux gars. Ils ont joué la semaine dernière. Il n'y avait pas grand monde, c'est d'valeur, j'espère qu'y va avoir plus de monde ce soir. On a même fêté jusqu'à 4h du matin, ils sont vraiment sympathiques."

Et hop, le duo sympathique arrive au Centre, après quelques ennuis mécaniques, et le Centre se met à vivre, c'est la bonne humeur qui règne. Paul et Daniel, souriants saluent tout le monde et s'installent tranquillement autour d'une bière en revoyant le spectacle de la soirée.

Malgré l'absence de public, les deux musiciens ont donné un très beau spectacle, improvisant à deux guitares le répertoire de Purlaine et leur répertoire personnel. Leur simplicité sur scène installe une ambiance qui leur permet de s'amuser avec le public.

Une agréable soirée, presqu'entre "chums". Connaissant la réalité avec laquelle les musiciens franco-ontariens doivent composer, je voulais souligner l'excellence et le professionalisme dont j'ai été témoin, ce soir-là, de passage à Toronto.

Paul et Daniel, merci encore. Et bonne chance!

Lise Leblanc

John Lennon

L'assassinat de John Lennon a marqué la fin d'un rêve, voire, la fin d'une époque. Cette triste affaire n'a pas fini de faire couler de l'encre et aura malheureusement servi à l'enrichissement de gens qui pouvaient très bien se passer de ces dollars là...

Si LIAISON consacre quelques lignes à John Lennon, c'est afin de rendre un juste hommage à cet homme dont la musique et les idées ont prodigieusement influencé toute une époque.

Son génie et son talent ont été reconnus et acclamés de par le monde, ce qui n'est certes pas une tâche facile quand on songe à toutes les barrières qui peuvent séparer les peuples - ne serait-ce que la langue...

Car il faut l'avouer: ce ne sont pas les fleurs de lys et les grenouilles qui ont empêché les francophones d'apprécier son travail, bien au contraire. C'eût été de l'étroitesse d'esprit.

L'universalité du message de paix et d'amour qu'il véhiculait permet de passer outre ces différences. Si on cherche tant à empêcher de s'estomper et de disparaître le souvenir de John Lennon, c'est justement à cause de ce message. Sinon, il aurait complètement perdu son sens et cela aurait été bête.

Josée Touchette